

Visite fraternelle et missionnaire du diocèse de Boma au diocèse d'Évreux

1. Il est vrai que le décès inopiné de l'abbé Fulbert NTEDIKA KHONDE, prêtre de Dboma en *fidei donum* à Évreux, la veille même de notre retour nous a affectés humainement, mais cela n'a pas altéré la qualité de notre visite fraternelle et missionnaire à Évreux. Évreux-Boma, deux Églises-sœurs soucieuses de la catholicité. De la moutarde semée, un prêtre *Fidei docum* en novembre 1997, la plante a grandi et est devenue un arbre ; 7 prêtres de Boma au diocèse d'Évreux en *fidei donum* en 2018 sans compter la présence de trois ans d'un prêtre de Boma au diocèse de Boma et tous les prêtres qui se rendent à Évreux pour les ministères de grandes vacances. Du 05 au 19 décembre 2009, Mgr Christian NOURRICHARD, évêque d'Évreux est accueilli à au diocèse de Boma en frère et missionnaire. DU 16 au 25 octobre de l'année suivant, 2010, l'évêque de Boma, Mgr Cyprien MBUKA, effectuera une visite similaire au diocèse d'Évreux. Au de l'année pastorale 2010-2011 le diocèse de Boma accueillera le séminariste Ludovic BAZIN, du diocèse d'Évreux, pour un stage de séminariste. Durant ce séjour, la présence d'Évreux au diocèse de Boma sera intensifiée : d'abord fin janvier début février 2011, Ludovic recevra la visite du Père Pascal Le Roux, son curé d'origine, et fin avril début mai de la même année ce sera la visite de son Vicaire général d'origine, le Père Michel DAUBANES et de son Accompagnateur-Formateur, le Père Alain MABIALA, prêtre de Boma en *Fidei donum* à Évreux. Du 5 au 18 juillet 2017, Mgr Christian avec six collaborateurs et collaboratrices est en mission d'Église au diocèse de Boma où il est accueilli fraternellement.
2. Il est vrai que le décès inopiné de l'abbé Fulbert NTEDIKA KHONDE, prêtre de Dboma en *fidei donum* à Évreux, la veille même de notre retour nous a affectés humainement, mais cela n'a pas altéré la qualité de notre visite fraternelle et missionnaire à Évreux. Dans la croissance des germes de catholicité et en écho à la visite des membres du diocèse d'Évreux à Boma, du 9 au 22 mai 2018 une délégation de 8 personnes du diocèse de Boma est en visite fraternelle et missionnaire à Évreux. Prolongeant une longue expérience de solidarité entre deux Églises-sœurs jalonnée de signes de catholicité et située dans le contexte de la clôture du synode diocésain d'Évreux à travers le rassemblement de la « Pentecôte » la visite de la délégation de Boma a été un véritable pèlerinage chargé d'appels, de rencontres, d'écoute, de contemplation et de mission.

Appelés

3. Dans la délégation, certains membres foulait le sol européen pour la première fois. L'on peut s'imaginer ce que cela a provoqué dans le chef de ces personnes devant de nouvelles habitudes alimentaires, dans un rythme de vie différent, avec un climat atmosphérique, un environnement développemental et technologique et des expériences ecclésiales loin de ceux du terroir. Pour les huit membres de la délégation, c'était un véritable appel du Seigneur. Il fallait oser quitter certains de ses repères, faire comme Abraham invité à laisser derrière lui son pays, sa parenté (cf. Gn 12, 1-4) ; il fallait partir comme Moïse et son peuple, en exode vers la terre de la promesse, malgré la tentation fréquente de regretter les oignons et les pastèques d'Égypte (cf. Nb 11,5). C'est progressivement que chacun s'est retrouvé à l'aise grâce à l'accueil, à l'attention des personnes rencontrées et à la reprise consciente des souvenirs de la culture générale enfouis dans la mémoire.

Rencontres

4. Notre visite nous a permis d'atteindre des lieux où se rencontrent, d'abord des frères et sœurs appelés à vivre ensemble, à partager un moment de vie, et aider chacun à faire un voyage intérieur, un voyage en profondeur, et ouvrir son cœur à un Évangile que nous écoutons le plus souvent de façon distraite. Nos rencontres ont connu deux registres : attitudes et découvertes. *Dans les attitudes*, nous avons passé des moments de grande chaleur humaine. Dès notre arrivée à l'aéroport Paris Charles de Gaulle il s'est manifesté une grande liesse, des embrassements et des cris de joie avec tous : personnes déjà connues et celles rencontrées pour la première fois, membres de famille, amis et connaissances. Ce climat de joie et d'allégresse a été vécu durant tout le séjour ; qu'il s'agisse des rencontres à caractère privé ou public, ecclésial et civil, partout les gens ont exprimé une grande fraternité et une réelle sympathie. Nous avons vu une église locale et des pasteurs et fidèles qui prennent au sérieux cette expérience de coopération entre nos deux diocèses. C'était pour nous une grande joie de nous savoir et de nous voir attendus, accueillis et entourés de tant d'attention, de soins de la part de tant de personnes. Notre visite a été sérieusement préparée et a emballé beaucoup de personnes et institutions, ecclésiales comme civiles. Voir tant de personnes heureux de partager avec nous leur expérience

religieuse, professionnelle ou simplement humaine nous a fait grand plaisir ; rencontrer tant de personnes désireuses aussi de nous entendre leur partager notre expérience africaine, congolaise, *bomatracienne* était pour nous un signe de fraternité. Même ceux qui n'étaient pas impliqués au départ pour l'une ou l'autre raison le sont devenus.

5. Ces rencontres nous ont permis non seulement de vivre la joie et la fraternité mais aussi de *découvrir et d'apprendre*. La variété des propositions des personnes, des lieux, des actions, des activités, des programmes et des célébrations à rencontrer et à vivre, nous a paru très judicieuse et nous a introduits dans la vie du diocèse ainsi que dans la société. Nous avons beaucoup appris de la vie ecclésiale d'Évreaux aussi bien en milieu rural qu'urbain, auprès des enfants que des jeunes et des adultes, dans le monde scolaire et professionnel. Plus concrètement, nous avons pris part avec reconnaissance à la réunion du Conseil épiscopal ; nous avons visité le Centre pastoral saint Jean avec ses divers services. Nous avons pu effectuer quelques achats dans un marché d'un quartier populaire ; la rencontre de la Maire de Boma avec le Maire d'Évreaux a été un moment de grande fraternisation ; le monde du *Fidei Donum* et de la coopération missionnaire ; les prêtres aînés ; les diacres permanents et leurs épouses ; les séminaristes ; le monde de la vie consacrée dans sa diversité ; les écoles : primaires, collèges et Lycées ; la formation professionnelle, le monde du catéchuménat, le Service Vie Spirituelle-Retraite dans la Vie, les Fraternités missionnaires et caritatives, l'expérience dans le monde de la santé notamment les soins palliatifs et les services de solidarité et partage tel que le Secours Catholique ont fait l'objet d'heureuses propositions vécues.
6. Nous avons ainsi vu une Église consciente de ses crises et de ses blessures, mais qui refuse d'en mourir. D'où les réflexions et la riche variété des stratégies pastorales mises en œuvre. Nous y avons vu à l'œuvre les dons de l'Esprit Saint qui, effectivement guide son église : l'inventivité et la créativité. Ceci est très manifeste dans la pastorale des jeunes, dans les réajustements structurels et pastoraux, en fonction du manque des prêtres ; dans les recherches de présence religieuse et missionnaire répondant aux attentes actuelles. Nous avons admiré les nombreuses, belles et somptueuses églises du diocèse d'Évreaux mais vides, sans fidèles, peu fréquentées, sinon aux fêtes et funérailles. Des sites touristiques

historiquement anciens tout comme des ouvrages de récente technologie, le monde politique, grâce à la présence d'une personnalité politique parmi nous, n'ont pas échappé aux propositions qui nous ont été faites. Nous avons apprécié l'implication savante des services des médias, l'ordre et la discipline, la belle musique à la messe de la Pentecôte, la transmission de l'esprit de volontariat aux jeunes.

Écoute

7. Le pèlerinage est une expérience de foi. C'est à travers cette écoute que l'on découvre mieux l'identité de l'autre ainsi que sa propre identité et que l'on entend l'appel du Seigneur pour une mission. Les uns et les autres se sont exprimés sans complexe ni défaitisme. C'était pour chacun la fierté d'être soi-même, de ses talents, de ses réalisations, de son passé-histoire, de ses projets et ambitions. Nous avons davantage pris conscience que chaque milieu, même le plus petit ou le plus perdu se croit valoir et apporter beaucoup, quelque chose à l'autre. Les personnes, les coins, les carrefours et les réalités de l'Église et du territoire d'Évreux visités nous ont beaucoup apporté. Pour preuve, le temps pris pour nous « faire connaître » auprès de nous leurs hôtes, les souvenirs de leurs « terres » nous remis (des produits locaux, fruits de la sueur des leurs), les nombreux écrits (livres, dépliants, cartes, brochures, revues, etc) nous distribués sur ce qu'ils ont été et fait hier, sont et font aujourd'hui et veulent être et faire demain. Nous-mêmes étions fiers et courageux de parler de l'Afrique, de la RDC, de l'Église locale et diocèse de Boma. Chacun de nous, dans son domaine d'engagement d'Église et d'État, pour Madame le Maire, s'exprimé avec aisance et fierté, ce qui a fait la joie non seulement de nos hôtes mais aussi de nous-mêmes. Nous nous sommes sentis très proches les uns des autres, la rencontre avec les originaires de Boma a excité en nous un véritable sentiment familial et la délégation, en dépit de sa composition variée, a vécu une convivialité fraternelle avec une vive attention l'un à l'autre. On se rappelle la grande peine vécue par toute la délégation lorsque le Vicaire Général, Mgr Jean Basile, a dû être débarqué à Ndjili et l'immense allégresse que nous a habité tous à l'accueil de la nouvelle de son arrivée.

Contemplation

8. La prière était au centre de nos journées qui commençaient toujours par la prière des Laudes ensemble et culminaient par l'eucharistie avec une

assemblée variable ; la célébration était assurée par l'un des deux évêques avec la concélébration de l'autre ainsi que toute l'équipe presbytérale de la délégation. Au-delà de la rencontre des frères et sœurs, de la prière des Laudes et de l'eucharistie, la visite des lieux de pèlerinage et des sanctuaires, tel que Lisieux, le monastère de Bec Hellouin et le Sanctuaire Notre Dame de la Couture a été une découverte plus tangible des traces de la présence de Dieu. Comme le prophète Elie en chemin vers Horeb lieu de la rencontre avec le Seigneur à travers la brise légère (cf. 1 R 19, 8-13), nous étions dans une montée vers des lieux privilégiés pour écouter le Seigneur. De la célébration nous étions projetés vers la contemplation.

Conversion-Mission

9. C'est à travers l'écoute que le pèlerin entend l'appel du Seigneur pour une mission. Aussi retourne-t-il chez soi, sous la lumière de l'Esprit Saint, après une conversion, un changement et chargé d'une mission. Devant la créativité de l'Église-sœur d'Évreux nous étions pleines d'admiration et très interpellés. Plusieurs de nos églises paroissiales sont pleines tous les dimanches, affolées même en semaine ; les dimanches matin, surtout dans les villes, 10 minutes de retard suffisent pour ne plus avoir de la place. Un grand défi pour que ces nombreux « pratiquants » soient aussi des vrais « croyants ». Ce n'est pas évident. Si l'Europe chrétienne a résisté 2000 ans, combien d'années résisteront nos églises de la RDC, devant l'invasion des sectes pentecôtistes, le retour aux croyances et aux pratiques ancestrales, l'arrivée de l'Islam, la misère, la nouvelle éthique mondiale qui nous envahit par les médias? Nos séminaires et noviciats aujourd'hui pleins de jeunes. Combien de temps cette situation durera-t-elle ? Si les causes de ce que vit aujourd'hui l'Église d'Europe peuvent nous interpeller et nous servir de leçons pour prévenir. Il est temps que nous prions l'Esprit Saint de nous y aider. D'où des leçons à tirer pour notre vie personnelle, notre foi et nos engagements. Nous connaissant mieux, nous pouvons mieux nous aimer, mieux cheminer ensemble, mieux « coopérer » pour la gloire de Dieu et le salut de son peuple. Voyager est une école. En voyageant, avec sagesse, on apprend beaucoup.

Mot de la fin : en chemin pour la catholicité

10. Pour moi, nous n'avons pas seulement eu à célébrer la Pentecôte le samedi et de dimanche de Pentecôte, mais nous avons vécu deux semaines de vraie Pentecôte avec tout ce que cela implique, tel que ce fut le cas pour la

première communauté chrétienne (cf. Les 4 fidélités - Prières, Eucharistie, Enseignement apostolique, Communion) devant lesquelles deux Églises-sœurs se contemplaient comme devant un miroir ; et chaque église se laissait interpeler par ce que l'autre voyait d'elle-même). Comme dans l'Apocalypse, c'était une belle occasion donnée à nos deux Églises d'entendre ce que l'Esprit dit à chacune, dans le contexte qui est le sien, avec ses succès et ses erreurs, ses espoirs et ses craintes, ses ratés et ses réussites, ses fidélités et ses trahisons, ses beautés et ses rides. Entendre l'Église-sœur « se raconter » l'interpelle elle-même et interpelle l'autre, de la part du « Maître de la Vigne », la « Tête », l'Époux ».

11. Rendons grâce à Dieu pour tant de grâces. Ceux qui sèment dans les larmes moissonnent en chantant. Oui, il a fallu beaucoup de sacrifices, beaucoup de travail préparatoire, beaucoup d'intelligence et d'énergies investies, beaucoup de foi, beaucoup d'espérance et beaucoup d'amour pour qu'un programme si chargé s'organise si bien. Que le Maître de la Vigne rende à chacun selon la mesure de son amour miséricordieux.